

Nouvelles perspectives en sciences sociales



La maltraitance des personnes âgées : l'envers du décor, Yannick Sauveur, Paris, L'Harmattan, coll. « Des Hauts et Débats », 2015

Véronique Brideau-Cormier

Volume 12, numéro 2, mai 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1040909ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1040909ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brideau-Cormier, V. (2017). Compte rendu de [*La maltraitance des personnes âgées : l'envers du décor*, Yannick Sauveur, Paris, L'Harmattan, coll. « Des Hauts et Débats », 2015]. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 12(2), 171–173. <https://doi.org/10.7202/1040909ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

La maltraitance des personnes âgées : l'envers du décor

Yannick Sauveur, Paris, L'Harmattan, coll. « Des Hauts et Débats », 2015.

PAR VÉRONIQUE BRIDEAU-CORMIER

Université Sainte-Anne,
Pointe-de-l'Église (Nouvelle-Écosse)

L'auteur, Yannick Sauveur, ancien directeur de maison de retraite et membre de l'association des directeurs au service des personnes âgées, présente, dans un ouvrage intitulé *La Maltraitance des personnes âgées : l'envers du décor*, sa conception de l'ensemble du système qui mène à une maltraitance généralisée des personnes âgées. Il propose un questionnement important sur l'hypermédiatisation et sur le silence qui entoure cette « maltraitance invisible ». De plus, il désire montrer que les liens entre le jeunisme, l'âgisme et la société marchande jouent, dans la contemporanéité, un rôle dans le développement et la légitimation de la maltraitance envers les personnes âgées. Les professionnels constituent son premier public cible.

L'ouvrage se divise en onze sections, dont 7 chapitres : Chapitre 1 – La vieillesse, Chapitre 2 – Jeunisme/âgisme, Chapitre 3 – La maltraitance dans tous ses états, Chapitre 4 – Maltraitance envers les personnes âgées, Chapitre 5 – Maltraitance et média, Chapitre 6 – La parole est à..., et Chapitre 7 – Analyse. Voici un résumé et un commentaire pour chacune de ces parties.

Les deux premières sections de cet ouvrage, soit la préface et le préambule, sont consacrées à positionner le lecteur sur l'existence de la complexité de la maltraitance et sur le rôle que jouent les médias à cet égard. Il semblerait que l'auteur propose

d'offrir, en quelque sorte, un outil ou une ressource pour appuyer les professionnels-aidants.

Dans le Chapitre 1 (La vieillesse), l'auteur dessine le portrait de la population vieillissante en France en fournissant de nombreuses statistiques et informations démographiques provenant de diverses sources. Il discute des données sur les personnes âgées qui sont dépendantes et, ensuite, se penche sur la définition appropriée pour définir la population vieillissante. Il termine ce chapitre avec une réflexion importante sur l'image de la vieillesse en accordant une attention particulière aux perceptions/représentations négatives. Au cœur de ce chapitre, le lecteur trouvera des réponses aux questions suivantes : d'où vient l'image négative du vieillissement ? quels en sont les impacts sur les ressources qui sont accordées aux personnes âgées ? quels en sont les impacts sur la qualité des services qui leur sont offerts ? et quelles sont les réalités vécues par les aidants ?

Le Chapitre 2, intitulée « Jeunisme/Âgisme », fournit une analyse comparée de ces deux termes, tout en considérant l'influence des médias, ainsi que leur impact culturel et social sur la maltraitance des personnes âgées.

Le Chapitre 3 est consacré à définir la maltraitance de façon générale. Comme l'indique le titre « La maltraitance dans tous ces états », l'auteur s'attarde à la maltraitance que peuvent vivre de nombreux groupes cibles comme les femmes, les enfants, notamment ceux qui sont handicapés.

Au Chapitre 4, l'auteur s'attaque à la thèse principale : la maltraitance envers les personnes âgées. Il montre qu'on sait peu de choses sur le phénomène et présente des statistiques importantes. Il livre aussi une réflexion sur la prévention de la maltraitance en rappelant les obligations administratives et légales que doivent prendre en considération les autorités et les fournisseurs de services.

Toujours dans le cadre de la maltraitance chez les personnes âgées, le Chapitre 5 se penche sur la médiatisation lors des incidents graves qui surviennent en maison de retraite. En recourant à un recueil dans lequel sont réunis des extraits et des

textes médiatiques sur une période de 20 ans, l'auteur compare des cas de surmédiatisation à d'autres où la maltraitance est invisible ou « souterraine » (l'auteur souligne la différence entre la maltraitance physique, qui est visible et connue, et la maltraitance financière, une maltraitance oubliée ou ignorée).

Le Chapitre 6, « La parole est à... », offre de nombreux témoignages de maltraitements intrafamiliaux, ou infligés par des voisins, ou du personnel administratif et soignant, ou des institutions et des établissements.

Le Chapitre 7, qui s'intitule « Analyse », tente de faire le lien entre les témoignages, l'analyse des textes médiatiques et les concepts d'âgisme et de jeunisme. L'auteur veut aussi présenter les liens entre ces différents éléments, des liens qui changent selon le temps et selon le contexte social et économique.

Le contenu de cet ouvrage pourrait être utile à des étudiants qui entreprennent le baccalauréat en travail social, ou dans tout autre domaine de la santé ou des professions d'aide. L'auteur réussit à faire le point sur l'importance de reconnaître et de nommer la maltraitance dans toutes ces formes. Toutefois, sa lecture n'est pas facile. L'étudiant qui, au début de ses études postsecondaires, doit lire ce livre doit comprendre que la thèse principale de l'auteur n'est pas évidente – l'auteur semble la découvrir lui-même dans la conclusion. C'est la conclusion qui permet au lecteur de situer les enjeux en ce qui a trait à la maltraitance des personnes âgées, certes, mais aussi en ce qui concerne ce qui peut être fait, la manière dont on peut changer l'image de la vieillesse et s'investir dans le mode d'action nécessaire à la promotion de la bienveillance des personnes âgées.